



# L'EUROSCOPE DE LA SEMAINE



métaphore de Maradona : « Arriver dans la surface et ne pas pouvoir tirer au but, c'est comme danser avec sa sœur. » Olé !

- **Comment saper** les chances françaises ? Evident, selon le quotidien suisse « Le Matin » (16/6) : « Il faut simplement qu'une nouvelle affaire de sexe éclate. » Allusion à l'histoire de la « sextape » qui a laissé Benzema sur la touche. En 2010, déjà, ses aventures galantes et celles de Ribéry avec Zahia avaient troublé les Bleus.

Puis, raconte « VSD » (24/6), plusieurs joueurs évoluant en Angleterre ont été piégés par le « kiss and tell », un procédé consistant à séduire une vedette pour vendre images et confidences à des tabloïds. Une soirée à 25 000 euros a ainsi ébranlé le ménage d'Evra. Une autre a contraint Giroud à faire des excuses à sa famille.

Commencer en short et finir en slip, c'est dur...

- **Ils veulent gâcher** la fête, ou quoi ? Le Collectif Ethique sur l'étiquette s'est penché, dit l'« Huma » (22/6), sur les conditions de travail des fa-

bricants de godasses à crampons Adidas, Nike et Puma, qui équipent 93 % des joueurs de l'Euro. Adidas fait travailler 400 000 personnes en Asie du Sud-Est.

Mais la Chine n'a plus la cote. Elle a osé autoriser des augmentations de salaires de plus de 10 % par an depuis 2012. Irresponsable ! La production se délocalise donc en Birmanie, au Vietnam, au Cambodge. Mais c'est encore bien cher : pour un maillot vendu 85 euros en magasin, l'ouvrier aura tout de même coûté 65 centimes. Voilà où mène le communisme...

- **Toujours sobre**, la presse sportive, pour parler des meilleurs joueurs de la compétition. Le Belge Eden Hazard se voit qualifié de « génie ». Le Gallois Gareth Bale est une « icône », le Portugais Cristiano Ronaldo une « star », l'entraîneur italien Antonio Conte un « sorcier ». Chez les Français, Payet est un « sauveur », Pogba un « surdoué » et Griezmann un « diamant ».

Pour singer cet art de l'hyperbole, l'ex-joueur anglais Gary Lineker a rendu ainsi hommage au milieu défensif N'Golo Kanté, infatigable ratisseur de ballons (le « JDD », 26/6) : « 71 % de la terre sont couverts d'eau. Les 29 % restants

sont couverts par Kanté. » Simple et mesuré...

- **Lucratif, le marché noir !** Ce revendeur, raconte « Le Parisien » (27/6), a gagné de quoi « s'offrir trois semaines de vacances en août » (3 000 euros) rien qu'avec deux matchs. Après avoir acheté sur le Web, il écume les bars puis les abords du stade.

« Russes et Anglais, ce n'est que du bonheur. Ils ne discutent pas les prix. » Les billets sont nominatifs, mais, « avec les fouilles, les stadiers n'ont pas le temps de contrôler ». Plus obligeants, des internautes proposent une livraison « au pied du stade à scooter ».

Avec police d'assurance anti-contrefaçon ?

- **Cette confiance** de Moussa Sissoko, milieu de terrain des Bleus et du club anglais de Newcastle (« Le Figaro », 23/6) : « Le côté bling-bling, ce n'est pas mon truc et ça ne le sera jamais. Certes, je gagne bien ma vie. Cela me permet d'aider ma famille, mes proches, de me faire plaisir et de faire un peu ce que je veux. A l'image de la voiture que je viens d'acheter. Une Bentley. »

Restons simples !